

CULTURE CHINOISE TRADITIONNELLE

L'éducation dans la Chine ancienne à partir du «Classique des trois mots»

***des trois mots*, ou San Zi Jing, est le texte classique chinois le plus connu pour les enfants. Écrit par Wang Yinlian (1223-1296) pendant la dynastie des Song, il a été mémorisé par des générations de Chinois, jeunes et vieux. Jusqu'aux années 1800, c'était le premier texte que chaque enfant étudiait.**

Les versets rythmiques courts et simples du texte du *Livre des trois mots* (ou *Livres des trois caractères*) permettaient une lecture et une mémorisation faciles. Cela permettait aux enfants d'apprendre plus facilement les caractères courants, les structures grammaticales, les leçons de l'histoire chinoise et surtout, comment se comporter.

Le *Classique des trois mots* enseigne aux enfants, entre autres choses, la valeur de l'éducation :

Élever un enfant sans l'instruire
c'est la faute du père.
Enseigner sans rigueur
c'est la faute du maître.

Si l'enfant n'étudie pas,
voilà qui ne doit pas exister !
S'il n'apprend pas dans la prime enfance
que deviendra-t-il en tant qu'adulte ?

Si le jade n'est pas travaillé,
il ne deviendra pas bijou.
Si un homme n'étudie pas,
il ne connaîtra pas les vertus de l'honnêteté et de la droiture.

Les anciens Chinois avaient toujours quelque chose à enseigner : on attendait des enfants qu'ils aillent à l'école, qu'ils investissent beaucoup de temps et d'efforts aux études.

Le *Classique à trois mots* fait allusion à l'importance de l'éducation dans la culture chinoise ancienne. « *Si tu n'apprends pas quand tu es jeune, comment seras-tu lorsque tu seras adulte ?* » L'éducation n'était pas seulement une chose active, mais une partie obligatoire du développement d'un enfant.

En particulier, l'éducation et la scolarisation étaient considérées comme essentielles au développement des valeurs et du caractère d'un enfant. « *Si le jade n'est pas poli, il ne peut pas devenir utile. Si un homme n'apprend pas, il ne connaîtra pas les vertus de l'honnêteté et de la droiture.* »

Pourquoi les anciens Chinois pensaient-ils ainsi ? Pour en comprendre les raisons, il faut se rendre compte que l'éducation chinoise ancienne était très différente de notre système d'éducation actuel.

Le confucianisme : le cœur de l'ancienne éducation chinoise

Notre système éducatif moderne met principalement l'accent sur l'enseignement des connaissances techniques, y compris les mathématiques et les sciences, les compétences linguistiques et les études sociales.

En revanche, l'éducation dans la [Chine ancienne](#) était largement basée sur les classiques confucéens. Dès leur plus jeune âge, les enfants passent leur temps scolaire à apprendre et à mémoriser des textes confucéens tels que le *Grand Apprentissage*, la *Doctrine du Sens*, les *Analectes de Confucius*, le *Classique des vers* et, bien sûr, le *Classique à trois caractères*.

Au cœur du confucianisme se trouvent cinq vertus cardinales : la bienveillance, l'équité, l'étiquette, la sagesse et la loyauté. De nombreuses valeurs, telles que la fidélité, le dévouement filial, le courage, la transparence, la diligence, etc. en découlent.

Les enseignements du confucianisme définissaient les normes morales pour être une bonne personne. Ils couvraient et réglementaient efficacement les différentes couches de la société, de l'individu et de la cellule familiale à la société et aux principes de gouvernance.

Grâce au système éducatif, les valeurs confucéennes étaient imprégnées chez les enfants dès leur plus jeune âge, et elles demeuraient l'épine dorsale de l'éducation, même à des niveaux académiques avancés. En même temps, les étudiants développaient leurs compétences linguistiques et leurs connaissances en études sociales grâce à l'étude de ces textes anciens.

Ce fut le niveau d'éducation pendant des milliers d'années, à mesure que les dynasties s'élevaient et tombaient. Avec un matériel aussi sain et édifiant, nous savons maintenant pourquoi les anciens Chinois croyaient que l'éducation faisait partie intégrante du développement moral de l'enfant.

Faire respecter la discipline dans l'éducation

Élever un enfant sans l'instruire, c'est la faute du père.

Enseigner sans rigueur, c'est la faute du professeur.

– *Le Classique des trois caractères*

Bien sûr, il ne suffisait pas d'avoir de bonnes valeurs et du matériel pédagogique sous la main. Les personnes qui livraient le matériel aux parents et aux enseignants étaient tout aussi importantes.

Il y a une ancienne fable chinoise sur un garçon qui a été gâté par sa mère. Ayant perdu son père en bas âge, cet enfant était devenu la « prunelle des yeux de sa mère ».

Elle le gâtait tellement qu'il intimidait les autres enfants et elle ne lui faisait jamais de reproches. Quand il a volé les voisins, elle ne lui a pas fait rendre les choses qu'il avait volées.

En grandissant, les délits de l'enfant sont devenus des crimes graves. Il a volé et pillé les autres et a mis le feu en brûlant les maisons des gens. Cependant, sa mère refusait toujours de le discipliner et faisait plutôt l'éloge de ses capacités criminelles.

Finalement, le fils a été capturé par les autorités et condamné à mort.

Avant d'être exécuté, le fils a demandé à voir sa mère une dernière fois. Quand sa mère est arrivée, le fils a versé des larmes en disant à sa mère : « *Je vous déteste, Mère, c'est entièrement votre faute. Quand j'étais jeune, vous ne m'avez jamais appris ou discipliné pour mes mauvaises actions. Maintenant, je n'ai même pas de seconde chance...* »

Les mots du fils ont brisé le cœur de sa mère quand elle a réalisé que c'était vrai.

Les enseignants de la Chine ancienne étaient extrêmement stricts et même les plus jeunes élèves devaient s'asseoir correctement et mémoriser le texte assigné sans la moindre erreur.

Bien que cela semble déprimant et ennuyeux, cette méthode d'enseignement était assez efficace. Tout d'abord, cela permettait aux étudiants d'avoir une excellente concentration et de faire preuve d'une grande endurance durant l'étude. Deuxièmement, elle faisait en sorte que la sagesse soit profondément imprimée dans l'esprit des étudiants afin qu'ils puissent facilement s'en souvenir pour le reste de leur vie.

En appliquant la discipline en classe dès le plus jeune âge, les enseignants s'assuraient que les élèves disposaient d'une base d'apprentissage solide qui leur serait utile pendant de nombreuses années.

L'éducation : le grand harmonisateur

En plus de la formation d'un caractère moral fort et de la discipline dès le début de la formation, l'éducation était aussi la plus grande force d'équilibre dans la Chine ancienne. Elle a permis à ceux qui sont nés dans des milieux plus modestes de s'élever aux plus hauts niveaux de la société : de devenir fonctionnaires, conseillers stratégiques, médecins, artistes et poètes.

Les examens impériaux établis pendant la dynastie Sui et Tang étaient les principaux moteurs de la méritocratie et de la mobilité sociale. Auparavant, les rôles importants du gouvernement étaient attribués uniquement sur recommandation, et ce, pour les personnes issues de familles riches et influentes.

Mais les examens impériaux étaient ouverts à tous ceux qui le voulaient ; et ils donnaient au grand public la même possibilité d'entrer dans un rôle au sein du gouvernement. En fait, sous la dynastie Ming, environ 47 % des candidats qui ont réussi le niveau le plus élevé des examens appartenaient à des familles sans relations officielles.

Parce que l'éducation était un élément très important pour un avenir meilleur, ceux qui n'avaient pas eu la possibilité d'aller à l'école étaient très affectés par leur perte. L'une de ces personnes était un mendiant nommé WuXun dans la dynastie Qing, qui a fait de son rêve une réalité pour d'autres enfants défavorisés.

Le père de WuXun est décédé alors qu'il n'avait que 5 ans ; sa mère et lui l'avaient supplié de survivre. Mais deux ans plus tard, sa mère est également morte, laissant Wu se débrouiller seul.

Wu a continué à mendier et à faire des petits boulots. Bien que les difficultés ne le dérangent pas, sa plus grande tristesse était de ne pas avoir la possibilité de recevoir une éducation, comme n'importe quel autre enfant. Ainsi, il lui était impossible d'avancer et de surmonter son état présent.

Wu a donc décidé de créer une école pour les enfants issus de milieux modestes, afin qu'ils ne subissent pas le même sort. Pendant 30 ans, Wu a recueilli des fonds en mendiant le jour et en fabriquant de la corde à vendre le soir, pour finalement établir son école pour les élèves défavorisés.

L'école a été un grand succès. Wu s'intéressait activement aux progrès de ses élèves et était très respectueux des enseignants. Mais quand il voyait que les professeurs étaient négligents ou que les élèves étaient paresseux, il se mettait à genoux et leur demandait de faire leur part. Sa sincérité poussait inévitablement les enseignants et les étudiants à être plus diligents, et personne n'osait se relâcher.

Depuis les temps anciens, les gens connaissent l'importance de l'éducation pour l'avenir. Même dans notre société méritocratique moderne, les personnes ayant de bons résultats scolaires ont des possibilités d'avancement social. Quelle que soit la qualité de l'éducation que l'on reçoit, il faut la chérir et ne jamais la gaspiller.